

Observatoire des marchés de l'électricité et du gaz Données au 30 juin 2012

Marché de détail

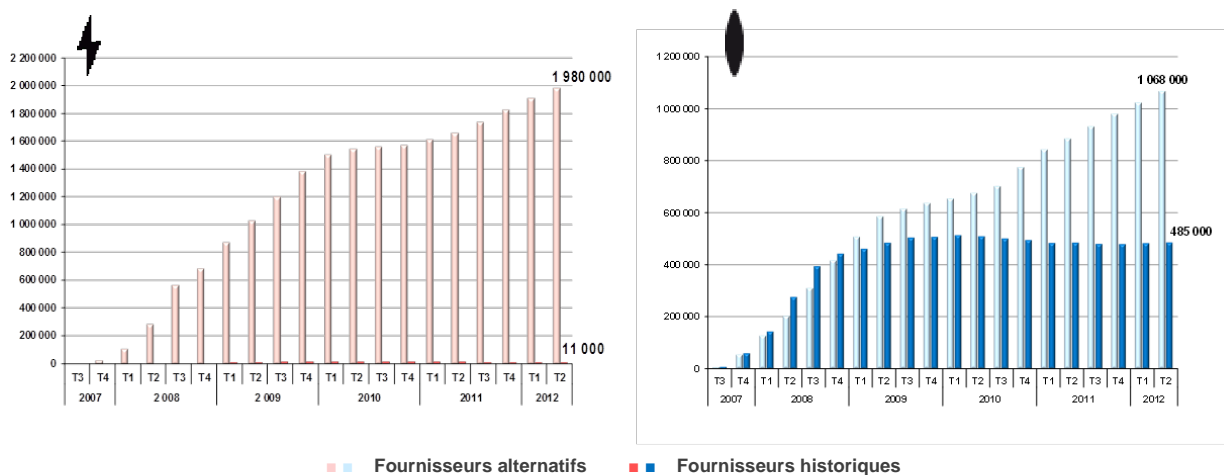
Clients résidentiels

En électricité, le rythme d'ouverture du marché ralentit légèrement avec 70 000 clients supplémentaires (soit +3,6%) en offre de marché à la fin du deuxième trimestre 2012, contre 83 000 au premier trimestre 2012. Il est stable en gaz avec 47 000 clients supplémentaires en offre de marché (soit +3%), chiffre identique à celui du trimestre dernier.

Au 30 juin 2012, 1 991 000 sites sur un total de 30,6 millions sont en offre de marché en électricité, dont 1 980 000 chez un fournisseur alternatif.

Sur le marché du gaz, 1 553 000 sites sur un total de 10,6 millions sont en offre de marché, dont 1 068 000 chez un fournisseur alternatif.

Nombre de clients résidentiels en offre de marché



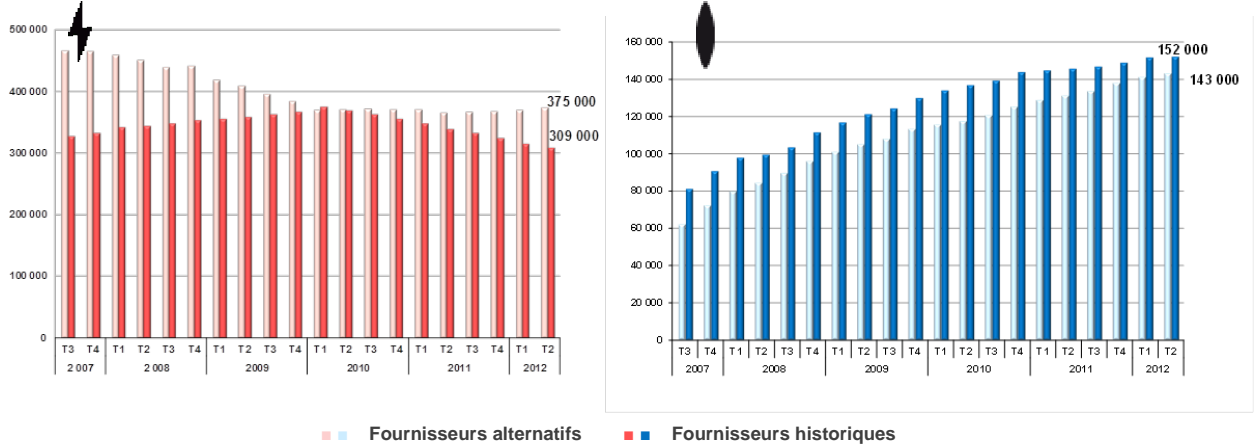
Clients non résidentiels

En électricité, le nombre de clients en offre de marché a diminué de 0,3% par rapport au trimestre précédent. Sur le marché du gaz, le rythme d'ouverture ralentit : on enregistre 2 400 clients supplémentaires en offre de marché (soit +1%) à la fin du deuxième trimestre 2012, contre 6 100 au premier trimestre 2012.

Au 30 juin 2012, 684 000 sites sur un total de 4,9 millions sont en offre de marché en électricité, dont 375 000 chez un fournisseur alternatif.

Sur le marché du gaz, 295 000 sites sur un total de 672 000 sont en offre de marché, dont 143 000 chez un fournisseur alternatif.

Nombre de clients non résidentiels en offre de marché

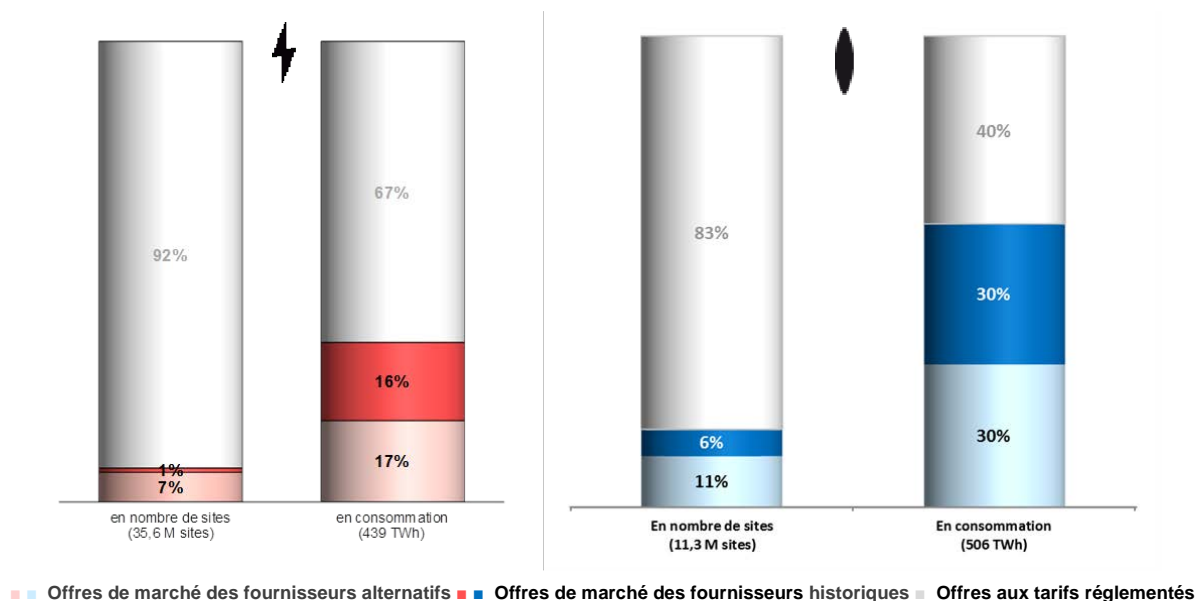


En conclusion sur le marché de détail :

Le marché de l'électricité reste dominé par les tarifs réglementés : au 30 juin 2012, 92% des sites toutes catégories confondus soit 67% de la consommation sont aux tarifs réglementés en électricité.

Sur le marché du gaz, 17% des sites sont en offre de marché, ce qui représente 60% de la consommation.

Répartition des sites par type d'offres au 30 juin 2012



Lors des mises en service effectuées à l'occasion des emménagements au cours du deuxième trimestre 2012, 9% des consommateurs résidentiels et non résidentiels ont fait le choix d'un fournisseur alternatif d'électricité et 30,5% ont fait celui d'un fournisseur alternatif de gaz.

Les données présentées sont fournies par les gestionnaires de réseaux et les fournisseurs d'énergie et analysées par la CRE.

Marché de gros

En électricité sur les marchés spots (*day-ahead* et intrajournalier), les volumes échangés ont légèrement diminué (-5%) par rapport au trimestre précédent et par rapport à 2011. **Concernant le marché à terme, 82 TWh ont été échangés, soit une diminution de plus de 40% à la fois par rapport au trimestre précédent et au 2^{ème} trimestre 2011.** Cette baisse des volumes concerne l'ensemble des maturités (hebdomadaires à annuelles), tout en étant plus prononcée pour les produits trimestriels et annuels. La réduction des volumes est essentiellement due à une baisse de l'activité sur les plateformes de courtage qui concentrent l'essentiel des échanges pour les produits à terme, mais la baisse a été encore plus prononcée sur la bourse.

Les prix *day-ahead* en base cotés sur EPEX SPOT se sont établis à 41 €/MWh en moyenne, soit une baisse de 26% par rapport au trimestre précédent et de 16% par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. Le différentiel avec les prix allemands diminue nettement mais les prix français restent supérieurs sur l'ensemble du trimestre. Les prix des produits calendaires poursuivent leur baisse au 2^{ème} trimestre 2012 par rapport au trimestre précédent, en France (-3%) comme en Allemagne (-5%), et s'établissent respectivement à 50,4 €/MWh et 49,4 €/MWh en moyenne. Les prix français restent plus chers que les prix allemands.

Partant d'un niveau historiquement bas début avril, **les stocks hydrauliques ont fortement augmenté** au 2^{ème} trimestre 2012 pour atteindre 80% à la fin du trimestre (contre 66% à la même date en 2011). **Le taux de production moyen du parc nucléaire est en baisse** au 2^{ème} trimestre 2012 relativement au 2^{ème} trimestre 2011 (67,6% contre 72,5%), **conséquence directe d'une baisse du taux de disponibilité du parc nucléaire** qui passe ainsi de 74,5% en 2011 à 65,8% en 2012 au second trimestre. Les importations ont diminué de 30% par rapport au trimestre précédent tandis qu'elles ont plus que doublé par rapport au même trimestre l'année dernière. Le solde net exportateur se situe à 11,5 TWh, en baisse de 29% par rapport au 2^{ème} trimestre 2011.

Sur le marché français du gaz, les volumes négociés ont fortement chuté pour s'établir à 59 TWh, soit un recul d'environ 40% par rapport au trimestre précédent et par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. **Cette baisse a concerné aussi bien le négoce des produits à terme que les volumes sur le marché spot.** 36 TWh ont été échangés sur les produits à terme contre 53 TWh au trimestre précédent, alors que le volume négocié des produits spot est passé de 38 TWh au premier trimestre 2012 à 22 TWh au second trimestre. **Cette baisse s'inscrit dans un contexte de moindre demande générale.** La part du marché spot a représenté 38% sur l'ensemble du marché intermédiaire soit un niveau quasi-identique à celui du trimestre précédent.

Les prix des produits *day-ahead* au PEG Nord ont légèrement diminué pour s'établir en moyenne à 24,5 €/MWh. Les prix des produits à terme sont, quant à eux, tous en hausse par rapport au trimestre précédent et par rapport à 2011 à la même période.

Le deuxième trimestre 2012 a été marqué par une divergence importante entre les prix *day-ahead* au PEG Nord et au PEG Sud. L'écart de prix entre les deux PEG a fortement augmenté depuis avril, dépassant à plusieurs reprises le seuil de 6,0 €/MWh¹. La CRE a ouvert une enquête sur les conditions de formation des prix au Sud de la France². Dans le cadre de cette enquête, la CRE analysera l'ensemble des transactions individuelles sur le marché de gros, ainsi que la disponibilité et l'usage des infrastructures gazières.

La CRE a par ailleurs publié dans sa délibération du 26 juin 2012 les résultats de son investigation sur les pics de prix du gaz lors de la vague de froid de février 2012. La CRE considère que la tension entre offre et demande explique la formation de prix élevés sur les différents marchés *spots* européens, mais une meilleure utilisation des capacités d'interconnexion, si elle avait été possible, aurait pu contribuer à réduire les écarts de prix constatés entre le marché français et les pays frontaliers. L'analyse du comportement individuel d'acteurs n'a pas permis d'identifier un comportement qui n'ait pas trouvé de justification au regard des contraintes économiques et techniques.

¹ A partir des indices *End-Of-Day* de Powernext

² Communiqué de presse du 27 juillet 2012 : <http://www.cre.fr/documents/presse/communiques-de-presse/la-cre-ouvre-une-enquete-sur-les-prix-de-marche-du-gaz-au-sud-de-la-france/consulter-le-communique-de-presse>

Définitions

Depuis l'ouverture du marché pour l'ensemble des consommateurs le 1er juillet 2007, les clients peuvent souscrire au choix à deux types d'offre :

- Les contrats aux tarifs réglementés de vente: tarifs réglementés de vente proposés uniquement par les fournisseurs historiques sur leurs territoires respectifs.
- Les contrats en offre de marché, proposés par les fournisseurs historiques et par les fournisseurs alternatifs, qui en déterminent librement les prix.

Le marché se divise en deux segments de clientèle :

- Les clients résidentiels, qui sont les sites de consommation des clients particuliers.
- Les clients non résidentiels, qui regroupent tous les autres clients : professionnels, grands sites industriels, administrations, etc.

Contact presse : Anne MONTEIL

Tel : 01.44.50.41.77